

GLOBALISATION 2020^{PLUS}. HORIZONS ET LIMITES

Valeriu IOAN-FRANC

Membre de l'Académie Roumaine

Credo: «...la situation grave à laquelle nous sommes arrivés nous servira-t-elle de leçon pour questionner même les bases les plus solides sur lesquelles repose la recherche de tous les domaines de la connaissance? ...nous croyons qu'il y a besoin d'un changement. D'un changement profond, capable de faire face aux nouveaux défis des systèmes sociaux complexes et mondialisés.»

Jaime Gil Aluja

Résumé: Le contenu de la globalisation a commencé à être mieux compris par l'économie comportementale, par le rôle du social qui soutient la formation d'un gouvernement par voies démocratiques, en excluant presque complètement le social en ce qui concerne les « fruits » de celle-ci.

C'est, en fait, une définition des bonnes promesses de la globalisation, en termes de mécanismes capables de donner une nouvelle dynamique à la coopération internationale, avec des contributions significatives à l'économie globale.

Une fois que l'on est arrivé à voir le visage obscur de la globalisation¹, il faut encore attendre pour pouvoir détacher, avec la précision d'un chercheur avisé, les iniquités produites dans un espace aussi grand que la planète, dans les conditions où les règles de la libéralisation ont été assimilées presque par tous les Etats actifs, contributeurs et dynamiques dans le processus de globalisation pour l'avenir.

Mots clés : General Economics ; Globalisation ; International Economies ;

Classement JEL: A1; M2; O0; O1; O2; P0

L'étude, ces dernières années, tant à l'Institut national de recherches économiques «Costin C. Kirițescu» de l'Académie roumaine, que dans des

¹ Sur lequel j'ai écrit et détaillé plusieurs fois, lors des rencontres académiques importantes, comme le séminaire européen «Penser l'Europe» (FNSA – Académie roumaine, septembre 2016) ou la XIe session de l'Académie royale espagnole de sciences économiques et financières (RACEF, Barcelone, novembre 2016).

travaux personnels, des aspects les plus pertinents de la mondialisation, nous donne / nous permet d'aborder le sujet dans notre discours d'aujourd'hui.

Nous partons, dans cette approche, d'une série de recherches à haut degré de généralisation, fondées sur une ample bibliographie nationale et internationale, tant du point de vue de l'évolution historique de la mondialisation, que de la géoéconomie de l'actuel ordre économique mondial.²

1. Préliminaires

(1) Le début du troisième millénaire ou, s'il fait peur, le début du XXI^e siècle nous confronte à des temps beaucoup plus dynamiques, mais aussi plus confus par les incertitudes conflictuelles développées par des antagonismes croissants. La chute de l'emblématique mur de Berlin, signification du passé d'un continent divisé par des intérêts politiques et idéologiques, et puis le retour à une Europe élargie aux valeurs de la démocratie, ont donné les espoirs d'une paix durable.

La démocratisation d'une partie de plus en plus grande de l'humanité, accompagnée par des modifications structurelles et de puissance économique, a constitué la dimension-clé de la globalisation de l'interaction des acteurs impliqués. *La globalisation est devenue la forme la plus récente de la mondialisation, englobant simultanément le politique, l'économique, la technologie, la culture, les communications et le savoir.*

La démocratisation, par l'expansion du modèle de l'économie de marché, et *l'émergence*, par la volonté de rattraper les décalages économiques, ont nourri ensemble, jusqu'à un certain moment, la perception d'un monde moins affecté par les convulsions des cycles économiques et politiques.

² *Remerciements pour le professeur Dr. Napoleon Pop, chercheur senior à l'Institut National de Recherches Economiques «Costin C. Kirilescu» de l'Académie Roumaine, ami et collaborateur avec qui, ces dernières années, j'ai abordé – à l'Institut de l'Académie ou en dehors, dans des études personnelles – les thèmes chauds du géoéconomique global et européen. Un collègue plus jeune s'est joint à nous récemment, le Dr. Andrei Marius Diamescu, qui a apporté à notre équipe une vision plus fraîche du fonctionnement du monde et, en particulier, du «nouveau normal».*